

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 25 août. Avec l'Église, nous faisons mémoire de saint Louis. Souverain attaché au Christ, saint Louis a désiré accorder sa mission de roi à l'Évangile, dans le souci de la justice, avec miséricorde et en cherchant à établir la paix.

Je me dispose à l'écoute de la Parole dans la position la plus confortable possible. Si je le peux, je ferme les yeux et je demande au Seigneur la grâce d'accueillir sa Parole. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Je mets ma confiance", inspiré des écrits de Saint Louis Grignion de Montfort.

Je mets ma confiance, Vierge, en votre secours,  
Servez-moi de défense, prenez soin de mes jours ;  
Et quand ma dernière heure viendra fixer mon sort,  
Obtenez que je meure de la plus sainte mort.

Sainte Vierge Marie, asile des pécheurs,  
Prenez part, je vous prie, à mes justes frayeurs :  
Vous êtes mon refuge, votre Fils est mon Roi,  
Mais Il sera mon Juge, intercédez pour moi.

Ah ! Soyez-moi propice, avant que de mourir,  
Apaisez sa justice, je crains de la subir ;  
Mère pleine de zèle, protégez votre enfant,  
Je vous serai fidèle jusqu'au dernier instant.

À dessein de vous plaire, ô Reine de mon cœur !  
Je promets de rien faire qui blesse votre honneur :  
Je veux que, par hommage, ceux qui me sont sujets,  
En tous lieux, à tous âges, servent vos intérêts.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 23 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait : « Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez à clé le royaume des Cieux devant les hommes ; vous-mêmes, en effet, n'y entrez pas, et vous ne laissez pas entrer ceux qui veulent entrer ! Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un seul converti, et quand c'est arrivé, vous faites de lui un homme voué à la géhenne, deux fois pire que vous !

Malheureux êtes-vous, guides aveugles, vous qui dites : "Si l'on fait un serment par le Sanctuaire, il est nul ; mais si l'on fait un serment par l'or du Sanctuaire, on doit s'en acquitter." Insensés et aveugles ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'or ? ou bien le Sanctuaire qui consacre cet or ? Vous dites encore : "Si l'on fait un serment par l'autel, il est nul ; mais si l'on fait un serment par l'offrande posée sur l'autel, on doit s'en acquitter." Aveugles ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'offrande ? ou bien l'autel qui consacre cette offrande ? Celui donc qui fait un serment par l'autel fait un serment par l'autel et par tout ce qui est posé dessus ; celui qui fait un serment par le Sanctuaire fait un serment par le Sanctuaire et par Celui qui l'habite ; et celui qui fait un serment par le ciel fait un serment par le trône de Dieu et par Celui qui siège sur ce trône. »

1. Un instant, je contemple Jésus, en colère contre les hypocrites. Cette colère m'invite à regarder ces moments où je me sens interpellée par Jésus. Je peux penser à une situation dans laquelle je suis sur le seuil, où je n'ose pas faire un pas de plus vers l'autre.

2. Jésus interroge sur ce qui fait sens. Qu'est-ce qui est le plus important ? Il me met face à ma responsabilité pour choisir de répondre à l'appel du Seigneur, et ne pas me cacher derrière des artifices mensongers. Quel appel, quelle prise de risque est-ce que je ressens ?

3. « Si l'on fait un serment par le Sanctuaire, par l'or, par le ciel, par le trône... » Quel sens cela a-t-il aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'un engagement dans ma relation à Dieu ? Quelle parole de vie puis-je déposer aujourd'hui sur l'autel du Sanctuaire, c'est-à-dire pour moi aux pieds de Jésus ?

Je réécoute le passage en demandant au Seigneur la grâce de l'entendre m'interpeller et me laisser déplacer pour plus de vie.

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » chante le psalmiste. Je laisse monter vers le Seigneur ce qui m'habite, les contradictions qui m'éloignent de Lui ou les « serments » qui m'attachent à Lui et je Lui demande de sans cesse me renouveler en Lui.

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi perfide, défends-moi.

À l'heure de ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi,

pour qu'avec tes Saints je te loue,

toi, dans les siècles des siècles.

Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen